

S. GREGOIRE DE NYSSE

Homélie n° 6 sur les Béatitudes : Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ! (Mt 5, 8)

3. Cette béatitude ne signifie pas seulement que l'on peut remonter à Dieu par la raison à partir de ses œuvres, car il arrive aux sages de ce monde d'observer la sagesse et la puissance transcendantes dans le bel ordre de l'univers. Autre me semble la sublimité de cette béatitude pour ceux qui peuvent accueillir et comprendre ce qu'ils désirent : elle est porteuse d'un conseil. Je vais éclairer ma pensée par des exemples.

4. La santé du corps est un bien pour la vie humaine. Or, on est heureux non seulement de connaître la définition de la santé, mais de vivre en bonne santé. Car si un homme fait l'éloge de la santé et prend une nourriture malsaine et nocive, quel profit trouvera-t-il à ces éloges tandis qu'il est tourmenté par la maladie ? Appliquons aussi ce raisonnement à la parole qui nous occupe. Le Seigneur ne dit pas qu'on est heureux de savoir quelque chose au sujet de Dieu, mais de le posséder en soi-même. *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* Je ne pense pas que Dieu se laisse voir comme face à face par celui qui a purifié l'œil de son âme. Mais peut-être la sublimité de cette parole nous suggère-t-elle ce qu'une parole adressée à d'autres exprime plus clairement : Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous (*Lc 17, 31*). Par-là, nous apprenons que celui qui a purifié son cœur de toute créature et de toute disposition passionnée voit l'image de la nature divine dans sa propre beauté.

Il me semble que, dans ces quelques mots, le Verbe fait tenir le conseil suivant : « Hommes qui avez quelque désir de contempler le vrai Bien, vous avez entendu dire que la majesté divine est élevée au-dessus des cieux, que sa gloire est incompréhensible, sa beauté inexprimable et sa nature infinie ; ne tombez pas dans le désespoir en pensant ne pouvoir contempler l'objet de votre désir ! » Il est en toi, dans une certaine mesure, une aptitude à voir Dieu. Celui qui t'a formé a aussitôt "inessentialisé" un tel bien à ta nature. En effet, Dieu a gravé les copies des biens de sa propre nature dans ta constitution, ainsi qu'on imprime le dessin d'un cachet dans la cire. Mais le péché a dissimulé la marque divine et a rendu sans profit ce bien caché par des voiles honteux.

Si donc, en prenant soin de ta vie, tu exclus au contraire la souillure attachée à ton cœur, la beauté divine brillera de nouveau en toi. C'est ce qui arrive au fer lorsque la pierre à aiguiser le débarrasse de sa rouille. Auparavant il était noirci, maintenant il brille et rayonne au soleil. De même, l'homme intérieur, que le Seigneur appelle « le cœur », lorsqu'il aura enlevé la souillure vert de gris qui, par la moisissure du mal, a détérioré sa beauté, retrouvera la ressemblance à son modèle, et il sera bon. En effet, ce qui ressemble à la Bonté est entièrement bon.

Celui donc qui se voit lui-même voit en soi ce qu'il désire. Ainsi celui qui a le cœur pur devient heureux parce qu'en voyant sa propre pureté, il contemple, en cette image, son modèle. Ceux qui regardent le soleil dans un miroir, même s'ils ne fixent pas le ciel, voient le soleil dans le reflet du miroir aussi bien que s'ils regardaient directement le disque solaire. De même, dit-il, vous qui êtes trop faibles pour saisir la lumière, si vous vous retournez vers la grâce de l'image établie en vous dès le commencement, vous posséderez en vous-même ce que vous cherchez.

Pureté, impassibilité, hostilité à tout mal, voilà en effet la divinité. Si ces choses sont en toi, Dieu est certainement en toi. Quand tu es pur de tout mal, libre de toute passion, loin de toute saleté, le pouvoir de raisonner est en toi, tu es heureux de l'acuité de ton regard intérieur, car, purifié, tu contemples ce qui est invisible à ceux qui ne le sont pas. L'obscurité de la matière ayant été ôtée des yeux de ton âme, dans la pureté du ciel serein de ton cœur, tu vois, brillant de loin, l'heureux spectacle. Voici en quoi il consiste : pureté, sainteté, simplicité ; toutes ces radiances lumineuses de la nature divine par lesquelles Dieu est vu.